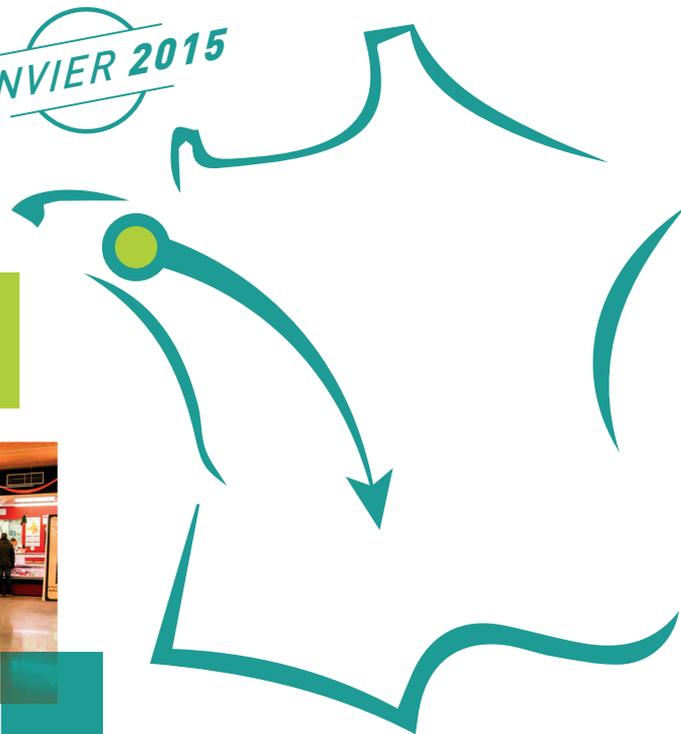


À la découverte de Fermes de Figeac

JANVIER 2015



PAR LES JEUNES COOPÉRATEURS DE L'OUEST

commission "vie coopérative" de Coop de France Ouest réunit une douzaine de personnes, élues et salariées en charge de ce sujet dans leurs entreprises. Elles ont à cœur de porter haut les valeurs de la coopération agricole et de les partager avec le plus grand nombre d'agriculteurs adhérents.

Parce que les jeunes engagés dans les coopératives façonneront le paysage coopératif et agricole de l'ouest, elles organisent des actions pour que des jeunes de différentes coopératives échangent et apprennent à se connaître pour construire les projets de demain.

Fidèles au principe de "formation des membres" des Pionniers de Rochdale, repris par l'Alliance Coopérative International comme un des sept principes universels de la coopération, ces coopératives ont mis sur pied une formation reposant sur la découverte d'une entreprise coopérative dans un contexte différent de celui de l'Ouest : Fermes de Figeac dans le Lot.

Il ne s'agissait pas d'aller chercher un modèle, mais d'apprendre à observer d'abord, pour comprendre ensuite les logiques mises en œuvre, distinguer ce qui correspond au contexte économique et territorial spécifique à Figeac et ce qui peut être transposé, pour voir enfin quels enseignements en tirer.

Le document que vous avez entre les mains rend compte de ce cheminement. Il est organisé autour des six thématiques explorées par le groupe au cours des deux jours consacrés à la rencontre d'acteurs du Pays de Figeac et de la coopérative.

Nous tenons à remercier toute l'équipe de Fermes de Figeac et plus largement du territoire, pour le temps qu'ils ont consacré et la qualité de leur accueil ! Merci aussi à Yves Cariou qui a construit la formation et organisé les passerelles tout au long de ce projet. Ensemble ils ont réussi à faire de ce parcours une réussite que nous prévoyons reproduire dans d'autres contextes.

La commission "vie coopérative"



Coopérative
d'approvisionnement
du Lot

600 adhérents

5 cantons

Peu de produits bénéficiant
d'une identification
géographique sur le territoire

CO-CONSTRUIRE DES PROJETS ÉCONOMIQUES SUR LE TERRITOIRE

Dans un territoire aux contraintes fortes et où la désertification est un risque, les acteurs économiques et du territoire s'organisent pour construire des projets et attirer des talents.

Quand le territoire est l'avenir de l'agriculture

“Fermes de Figeac” réfléchit à son avenir dès le début des années 2000 et imagine la coopérative à horizon 2020. Partant du constat que la coopérative d'approvisionnement aurait dû mal à avoir un avenir compte tenu des contraintes inhérentes à l'agriculture dans cette zone difficile et ne bénéficiant pas d'IGP ou autres signes de qualité, le scénario retenu conduit la coopérative à faire évoluer son modèle pour passer d'une coopérative d'approvisionnement à une coopérative de territoire.

Conduire des projets pour valoriser l'agriculture auprès des citoyens

Le constat part du principe que la coopérative doit vivre en symbiose avec son territoire. L'exemple du magasin de Felzins est à ce titre intéressant : dans cette petite commune proche du Chemin de St Jacques de Compostelle, le magasin “Comptoir du village” fait aussi dépôt de pains et bureau de poste... La seule question du service aux agriculteurs conduirait à fermer ce dépôt car il en existe d'autres à proximité. De son côté la mairie n'avait pas de solution à elle seule. Ensemble ils ont trouvé un équilibre à la fois en terme économique et de services en prenant en compte les besoins de la population locale : autant qu'un magasin agricole, c'est l'épicerie du village qui, en prime, accueille les randonneurs !

Les avènements des uns sont dépendants des avènements des autres

Il faut créer de la richesse sur le territoire pour que demain les populations y vivent, qu'elles aient une vocation agricole ou pas. Membre actif de l'association du pays de Figeac, la coopérative est partie prenante avec d'autres acteurs du territoire, de projets de natures diverses : crèches inter-entreprises, préparation de repas par l'établissement d'aide par le travail à partir de produits locaux... Chacun ne pourra continuer à vivre ici que si des liens se tissent entre les différentes activités économiques.



“Il faut être humble. La coopérative n'est qu'un acteur parmi d'autres sur son territoire. Nous n'avons pas de conflit parce que nous les gérons dans des lieux où on se connaît et se reconnaît.”

Dominique Olivier, *directeur de Fermes de Figeac*



“Pour survivre, la coopérative avait la nécessité de sortir du seul raisonnement agricole et de s'ouvrir au territoire.”

Christian Faure, *maire de Bourg*



“Il y a un risque au moment du changement d'homme.”

Jean-Luc Mourgues, *administrateur de Fermes de Figeac*



“Il existe de multiples possibilités pour financer des projets et faire en sorte qu'ils coûtent le moins cher possible au territoire.”

Marc Weiler, *expert-comptable, @Com Expertise*

L'implication et l'énergie de tous pour faire vivre leur territoire sont ici exemplaires et d'autant plus efficaces que ce territoire est bien défini et que les enjeux sont connus de tous. L'association du Pays de Figeac est le réceptacle de beaucoup d'idées, un lieu d'échanges pour partager les enjeux, un lieu de débats pour faire émerger des solutions pratiques et concrètes, tirer les leçons, trouver de nouvelles méthodes, imaginer les futurs possibles... Les hommes et les femmes sont au cœur de cette intelligence collective. Il est rassurant de savoir qu'une bonne douzaine de personnes d'horizons divers, des chefs d'entreprises, des acteurs de la coopérative, des experts-comptables, portent ces projets jusqu'à la réalisation concrète. Une question subsiste toutefois : ce modèle est-il résistant au changement d'homme ou d'échelle ?

Fermes de Figeac nous montre comment les coopérateurs peuvent devenir acteur de projets de territoire parfois éloignés de l'agriculture mais pour lesquels, par des voies parfois détournées, le bénéfice pour l'agriculture est néanmoins présent. Sur un territoire donné, l'imbrication entre les différentes activités contribue à l'équilibre de chacune d'entre elles. Les jeunes ne viendront s'installer sur un territoire que s'ils trouvent les services, écoles, épiceries... nécessaires à leur bien-être. Il faudra aussi que le couple et pas seulement un des membres, puisse trouver du travail sur le même territoire, sinon l'installation ne sera pas durable... La richesse du tissu agricole et agroalimentaire de nos régions de l'Ouest, nous permet-elle d'être moins dépendants qu'à Figeac du devenir des autres secteurs d'activité ? Le débat est lancé mais loin d'être tranché, entre coopérateurs de l'Ouest et de Fermes de Figeac !

“Les jeunes ne viendront s’installer sur un territoire que s’ils trouvent les services, écoles, épiceries... nécessaires à leur bien-être.”





“L’approche de Fermes de Figeac est très différente de celle que nous connaissons dans l’Ouest. Alors que nous jugeons l’activité de la coopérative à l’aune de son impact économique dans la filière, à Figeac le raisonnement repose sur la capacité de la coopérative à participer à la vitalité du territoire.”

Jean-Michel Gac, *Henanbihen (22), coopérative Even*



“Vendre de la viande dans des magasins agricoles... c’est sans doute ce qui m’aura le plus étonné dans cette découverte d’une autre façon d’envisager l’activité d’une coopérative.”

David Jaglin, *St Gilles Vieux Marché (22), coopérative Triskalia*

6 magasins
Fermes de Figeac

CA magasin :
8,4 millions

Dont 56 %
en produits régionaux

PROPOSER DES PRODUITS LOCAUX ET FAIRE VIVRE LE TERRITOIRE

2003, après la crise de “la vache folle”, Fermes de Figeac décide de développer un rayon boucherie traditionnelle dans son magasin Gamm Vert. Cette initiative crée des liens avec les consommateurs et vient compléter la vente de produits alimentaires locaux initiée dès 1994.

Valoriser les produits locaux

1994, Fermes de Figeac développe un rayon terroir dans son magasin Gamm Vert et crée, en 1998, sa marque “les Sens du Terroir”. Aujourd’hui, la vente de ces produits représente plus de la moitié du chiffre d’affaires des magasins. Trois d’entre eux possèdent un rayon boucherie traditionnel. Le développement se poursuit avec l’ouverture du magasin “Frais d’ici” à Toulouse, et assure une augmentation du débouché pour les adhérents, à l’initiative d’InVivo et des quatre coopératives régionales dont Fermes de Figeac.

Maintenir les productions locales

Après l’aéronautique, l’agriculture est un élément clé de l’économie locale. Grâce à la mise en place de ces actions sur le territoire, la coopérative permet de conserver l’activité agricole dans une zone qui se désertifie.

Créer du lien

Pour stimuler l’activité agricole et la vitalité du territoire en consommant local, la coopérative adhère à “Terre de Figeac”, opération du Pays de Figeac qui met en relation 7 familles (producteurs, consommateurs, associations, restauration collective, restaurateurs, distributeurs et transformateurs) pour stimuler l’activité agricole et la vitalité du territoire en consommant local. Des adhérentes sont “passeuses de goût”. Elles organisent des ateliers “cuisine” qui mettent en relation producteurs et consommateurs.



“Tisser des liens entre acteurs aujourd’hui, c’est construire un milieu rural vivant pour demain.”

Serge Couderc, *Éleveur de porcs, transformation et vente direct, administrateur*



“Les “passeuses de goût” sont là pour lutter contre la méconnaissance des consommateurs par rapport aux contraintes des producteurs et pour créer du lien et de la convivialité.”

Bernadette Lample, *Conjointe collaborateur, vice-présidente du “Pays de Figeac” en charge de l’agriculture et de l’alimentation*



“Si on veut tisser des liens et de la communication entre les agriculteurs et les consommateurs, il faut créer des lieux où tout le monde peut se rencontrer.”

Stéphane Gérard, *Responsable de la distribution alimentaire et boucherie de Fermes de Figeac*

Une démarche qui fait des émules !

La vente de viande dans les magasins de la coopérative ne représente que 5 % de la production des adhérents. Économiquement, elle n'accroît pas la valeur ajoutée pour l'agriculteur puisqu'un même prix est payé au producteur quelle que soit la destination de la viande qu'il produit, ce qui fait débat au sein même de la coopérative ! Mais cette démarche a permis à la viande locale de reconquérir les étals de la grande distribution et la restauration sur le territoire de Figeac. La plus-value est d'abord d'ordre identitaire. Les gains économiques sont mutualisés au sein de la coopérative et servent donc l'intérêt de l'ensemble des éleveurs. Grâce à ses magasins, Fermes de Figeac offre un débouché à ses adhérents qui développent la transformation à la ferme.

Fermes de Figeac est à l'origine de la vente de produits alimentaires dans les Gamm

Vert. Les savoir-faire en boucherie ont été conservés sur le territoire (Fermes de Figeac emploie onze bouchers et en a formé sept). In Vivo s'est aujourd'hui inspiré du concept pour créer les magasins Frais d'ici.

La vente NON, la communication OUI !

Par rapport au volume produit dans les coopératives de l'Ouest et les relations avec la grande distribution, il est difficilement envisageable de mettre en place la vente de produits frais dans nos magasins. Mais il y a beaucoup d'enseignements à tirer sur la communication autour de nos produits et de leur fabrication : présentation et publicités sur nos marques et nos produits sous différentes formes, en particulier auprès de nos adhérents qui connaissent souvent mal les produits fabriqués dans nos usines, mais aussi échanges avec les consommateurs...

“Les gains économiques sont mutualisés au sein de la coopérative et servent donc l'intérêt de l'ensemble des éleveurs.”





“Fermes de Figeac nous montre que la coopération peut aussi être acteur dans la distribution de produits alimentaires et peut même infléchir les actions de la grande distribution. Avec leur démarche, ils ont fait évoluer les pratiques des GMS locales, qui se sont mises elles aussi à commercialiser des produits d’origine locale.”

Jean Marc Guernion, *Hillion (22), coopérative Triskalia*



“Cette volonté des adhérents et de la coopérative de promouvoir leurs productions auprès des consommateurs et des collectivités est remarquable. Il y a des leçons à tirer de cette expérience : sans vendre des produits dans nos magasins, nous pourrions communiquer sur les marques des produits que nous fabriquons dans les usines de la coopérative.”

Soizic Trotel, *St Cast le Guildo (22), coopérative Even*



“Les orientations prises dans la coopérative “Fermes de Figeac” sont très liées à la situation territoriale et difficilement applicables dans nos régions. Mais il y a de bonnes idées sur les échanges entre agriculteurs et consommateurs au plan local. À nous de nous en inspirer : c’est une façon de faire vivre le dialogue entre l’agriculture et la société civile.”

Charles Chevalier, *Couffé (44), coopérative Terrena*

Soleil, vent, bois...

Un territoire aux multiples possibilités

6,8 mégawatts
grâce à l'énergie solaire

Bientôt 14 mégawatts
grâce à l'éolien

Bois et méthanisation à l'étude

VERS UN TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE

Pour être acteur de la transition énergétique, les Fermes de Figeac se sont emparées de la question des énergies renouvelables depuis plusieurs années.

Un territoire propice au développement des énergies renouvelables.

Le Pays de Figeac bénéficie d'atouts majeurs : le soleil, le bois, le vent, les Hommes. L'ensoleillement permet l'exploitation du photovoltaïque. La surface en forêt constitue une ressource en bois conséquente. Le gisement vent de la région est également favorable à l'implantation d'éoliennes. Les Hommes de la région ont une sensibilité à l'autonomie énergétique.

Des outils variés : le bouquet énergétique

LE PHOTOVOLTAÏQUE	L'ÉOLIEN	LE BOIS	LA MÉTHANISATION
110 agriculteurs ont mutualisé 30935 panneaux sur 189 bâtiments soit 6,8 MW en 2010.	Le dossier est en cours de réalisation. 7 machines devront voir le jour avant fin 2015 pour une puissance de 14 MW.	50 % de la surface du territoire est en bois et un Plan de Développement du Massif Forestier est actuellement en cours.	un groupe d'agriculteurs réfléchit à un système adapté aux conditions locales au sein de la coopérative.

La coopérative porteuse d'expertise

En 2009, la coopérative de Figeac a initié une première opération groupée d'installation de centrale photovoltaïque puis une seconde en 2013 et créé la SAS Ségala Agriculture Energie Solaire. Sur l'éolien, Fermes de Figeac s'est associée avec la SAES, les collectivités locales et les habitants qui le souhaitent pour créer la SAS Ségala ENR pour l'exploitation d'un parc.

Dans la filière bois énergie, Fermes de Figeac participe à la valorisation de la ressource bois en proposant des solutions pour le chauffage collectif ou individuel.



“Le risque serait que Fermes de Figeac veuille tout maîtriser. Elle apporte une expertise indispensable, mais le projet doit être celui du territoire, il ne peut pas être un projet de la coopérative à elle seule.”

Aline Cherpeau, *directrice de la communauté de communes du Haut Ségala*



“Les panneaux sont un bon complément de revenu pour mon exploitation. Et grâce à la récupération de chaleur sous mon toit de panneaux solaires, je sèche mon foin.”

Jean-Michel Coste, *adhérent de la coopérative et vice-président de la communauté de communes du Haut Ségala*



“L'agriculteur a des ressources qui ne sont pas valorisées : soleil, vent, biomasse. Il ne faut pas hésiter à bousculer des idées pour l'innovation du territoire. Il y a des enjeux nationaux, il faut que chaque territoire s'en préoccupe.”

Laurent CAUSSE, *responsable du service énergie, Fermes de Figeac*

Le savoir-faire coopératif au service du territoire

Deux ingénieurs et deux techniciens travaillent au sein de Fermes de Figeac sur ce sujet. Quatre salariés pour les énergies renouvelables sur un territoire qui couvre cinq cantons, c'est une belle réussite. Après plusieurs années de travail et des résultats probants sur le photovoltaïque, d'autres chantiers sont ouverts, comme la méthanisation. Fermes de Figeac met ainsi son expertise technique et financière au service des adhérents et du territoire. Mais c'est aussi le savoir-faire coopératif mis en œuvre qui est important : il a permis d'imaginer des solutions collectives qui offrent au plus grand nombre la possibilité de participer aux projets, ce qui contribue à atteindre des résultats d'une ampleur qu'on n'aurait pu atteindre si seules des solutions individuelles avaient été envisagées.

“Les coopératives ont par ailleurs capacité à porter des projets économiques, les organiser, les mettre en œuvre, faire en sorte qu'ils soient viables économiquement.”

L'union fait la force

Ces expériences nous montrent que nos coopératives peuvent s'impliquer dans des débats au plan local pour envisager des réponses à des enjeux nationaux voire planétaires. Elles ont un savoir-faire dans la conduite des débats démocratiques qui constitue un atout pour dialoguer sur les territoires. Mais attention de ne pas vouloir aller trop loin, de rester à sa place dans le débat, sinon on court le risque d'entrer en tension avec les autres interlocuteurs. Les coopératives ont par ailleurs capacité à porter des projets économiques, les organiser, les mettre en œuvre, faire en sorte qu'ils soient viables économiquement. D'autres entreprises, d'autres organisations ont des compétences complémentaires des nôtres. Des solutions collectives originales ont été imaginées et d'autres sont en cours de gestation. Possibles ici, elles ne le sont pas forcément ailleurs. Mais la mobilisation de l'intelligence collective reste un apprentissage dont nous avons des leçons à tirer.





“La mutualisation et le travail en commun permettent l’élaboration de projets non concevables et non réalisables individuellement !!!”

Vincent Le Dren, *Kergloff (29), coopérative Triskalia*



“En découvrant Fermes de Figeac, je pense que l’on pourrait dans nos coopératives mettre en relations les porteurs de projets d’innovations afin de mutualiser les investissements.”

Mikaël Vallée, *Teillé (44), coopérative Terrena*



“La situation de ma coopérative est tellement différente de celle de Fermes de Figeac qu’il ne me semble pas envisageable de transposer. Malgré tout, la création d’un service énergie pourrait être utile aux adhérents porteurs de projet.”

Sébastien Guerec, *Goulven (29), coopérative Even*

8 agriculteurs

Engagement dans une démarche pour diminuer les consommations d'énergie et de GES

Reconnaissance à l'appel à projets "mobilisation collective pour l'agroécologie"

SÉGALA ENERGIE POSITIVE

Face à ses contraintes économiques et géographiques, la coopérative Fermes de Figeac, a choisi de faire évoluer son modèle et essaie d'imaginer les moyens de conduire le changement. Un groupe d'agriculteurs innovants travaille sur l'efficacité énergétique et les émissions de GES à l'échelle de l'exploitation.

Imaginer des systèmes innovants

L'accompagnement au changement est une préoccupation permanente des dirigeants de la coopérative. La volonté de mettre en place des écosystèmes innovants se traduit à tous les niveaux : exploitations, territoire, salariés, coopérative. Il s'agit d'imaginer des solutions nouvelles mais aussi de démontrer leurs impacts. Pour ce faire, la coopérative a, par exemple, adhéré à la démarche initiée par la ferme de Grignon, "Grignon Énergie Positive" et un groupe de huit agriculteurs travaille ainsi pour imaginer le futur des exploitations du Ségala.

Une démarche de progrès

Après avoir effectué un diagnostic complet de leur exploitation, les agriculteurs sont invités à identifier des leviers d'amélioration sur leurs consommations énergétiques, leurs émissions de gaz à effets de serre tout en préservant la marge de l'exploitation mais aussi le nombre de personnes nourries. La phase de diagnostic a suscité des débats intéressants, même si elle est complexe et lourde. Au-delà des premières solutions proposées, luzerne ou photovoltaïque, les adhérents sont en attente de solutions complémentaires car le constat est que les progrès restent limités à l'échelle de l'exploitation comme du territoire.

Repenser les systèmes et l'organisation du travail sur les exploitations

Sur les huit exploitations engagées, la question des ressources humaines est apparue comme fondamentale et transversale. Par ailleurs les exploitations sont souvent dans des territoires accidentés avec un parcellaire morcelé. Certains ont ainsi engagé des démarches pour mutualiser les outils de l'exploitation avec d'autres exploitants. L'étude des résultats obtenus et la poursuite des réflexions en ce sens, pourrait être une piste de réflexion intéressante, gage de résilience des exploitations et du territoire.



“Il ne faut rien s’interdire pour bâtir des possibles.”

Pierre Lafragette, *Président de Fermes de Figeac*



“C’est important d’anticiper pour ne pas se faire imposer les choses.”

Michel Tranvoiz *ou le Breton du Lot, adhérent Fermes de Figeac*



“Il est important de travailler collectivement afin de progresser individuellement.”

Nadine Lambret, *Animatrice réseau agricole Fermes de Figeac*

Fermes de Figeac réfléchit dès le début des années 2000 sur son avenir et imagine la coopérative à horizon 2020. Face à l'ensemble des contraintes et des opportunités, le scénario retenu conduit la coopérative à faire évoluer son modèle pour passer d'une coopérative d'approvisionnement à une coopérative de territoire. Très rapidement il apparaît que cette orientation nécessite un accompagnement au changement au niveau des adhérents et des salariés. Ségala Energie Positive est un exemple de démarche en ce sens. Repenser les systèmes est un enjeu fort pour imaginer l'agriculture de demain. On constate ici que la dynamique de groupe est importante mais qu'elle ne fait pas tout : par exemple il faut aussi pouvoir apporter de l'expertise qu'on n'a pas toujours sur place. Par ailleurs on réfléchit souvent technique et technologique, alors que des progrès énormes peuvent être à faire en repensant les organisations.

Vue de l'Ouest, Fermes de Figeac est une coopérative de taille modeste, agissant sur un territoire restreint de cinq cantons. Les changements profonds qu'elle a engagés demandent des moyens importants et une implication forte de l'ensemble de ses acteurs. Dans ce sens, un effort particulier de formation des équipes salariées, mais également des adhérents et notamment des jeunes, est mené par la coopérative. Nous devons nous en inspirer. La démarche prospective est aussi intéressante. L'étude "Ségala Énergie Positive" nous conduit à réfléchir à l'organisation des équipes techniques : quatre techniciens polyvalents ici, plusieurs dizaines de techniciens spécialisés chez nous. Ce qu'ils perdent en expertise, ils le gagnent sans doute en approche globale de l'exploitation et dans la compréhension de la relation exploitation / territoire. Concilier les différentes approches serait sans doute l'idéal à atteindre.

“Des progrès énormes peuvent être à faire en repensant les organisations.”





“Il ne faut pas avoir d’appréhension face au changement, il doit nous permettre de progresser.”

Gilles Bars, *Pommerit le Vicomte (22), administrateur Triskalia*



“On ne décrète pas le changement, cela demande du temps et une implication forte de tous.”

Fabien Bonneau, *chargé de l’animation coopérative, Terrena*



“Notre modèle économique n’est ni défini ni bouclé, il faut rester en veille, ce qui est vrai aujourd’hui ne le sera peut-être plus demain.”

Jean-Yves Deslandes, *chargé de l’animation coopérative, Triskalia*

4 salariés,

460 000 € de chiffre d'affaires
(+16 %)

Filiale
de 2 coopératives :
Fermes de Figeac (87 %) et
CAPELE (13 %)

UNE CUMA PAS COMME LES AUTRES

Le fonctionnement et le rôle de la CUMA Lot Environnement ne ressemblent pas au modèle traditionnel : gérée par des salariés, son président et son trésorier ne jouent pas le rôle que les responsables jouent dans les CUMA de l'Ouest. Mais pourtant ces services innovants fonctionnent très bien. Comment ça marche ?

Innovation

C'est le maître mot de la CUMA ! Le rôle de la CUMA Lot Environnement est de proposer du matériel et des services que des CUMA locales ne peuvent acquérir seules : semoir direct, pulvérisateur automoteur, matériel d'épandage, de compostage, de déchiquetage et d'élagage... Si une technique apparaît intéressante pour les adhérents ou le territoire et qu'elle nécessite des investissements qu'une CUMA locale ne peut pas se permettre, la CUMA Lot Environnement est l'outil pour intervenir.

Territoire

La CUMA propose ses services aux adhérents de la coopérative ainsi qu'aux collectivités du Lot et des cantons limitrophes. Les adhérents des coopératives sont, de facto, adhérents de la CUMA. Elle crée des partenariats avec les collectivités locales. Elle ne concurrence pas les CUMA locales, car dès qu'une innovation prouve son intérêt, les CUMA locales développent le service correspondant. La CUMA démarche les collectivités par le biais d'un salarié-commercial. Les collectivités travaillent avec la CUMA si elle est compétitive.

Services

Les prestations sont complètes avec chauffeur et tracteur pour permettre aux adhérents de se consacrer au travail d'élevage. Les prestations de pulvérisation et d'épandage de chaux ont permis à la coopérative d'augmenter son chiffre d'affaires de vente de chaux (+75 %) tout en apportant de la technicité dans les exploitations, ce qui leur a permis d'augmenter leur marge. Tout le monde est ainsi gagnant.



“On aime bien faire travailler les gens du coin, les entreprises locales. C’est peut-être un peu plus cher, mais ce “plus cher” on le récupère largement sur la proximité et la qualité du service.”

Bernard Laborie, *maire de Saint-Jean-Mirabel, Vice-président du Syndicat mixte du bassin de la Rance et du Célé, Vice-président de la CLE du SAGE Célé.*



“On est coopérateur par obligation car l’homme cherche à tout faire tout seul.”

Francis LAMPLE, *administrateur de Fermes de Figeac*



Un agriculteur a confié à Patrick Calmont “Tu sais, ton engrais est toujours 10€/T plus cher que le concurrent ! Mais qu’est-ce que c’est 10€ quand tu fais 15qx de mieux grâce à ta technicité ?”

Patrick Calmont et Frédéric Lalo, *salariés en charge de la CUMA Lot Environnement*

Innovation territoriale

Le fonctionnement de la CUMA est assuré par les salariés de Fermes de Figeac. Ils proposent et gèrent les investissements (de la réflexion à la signature du bon de commande), ainsi que l'activité. La collectivité s'interroge sur le fait de faire investir la cuma pour l'achat de matériel permettant le nettoyage des cours d'eau plutôt que de faire travailler des entreprises d'autres départements (Allier, Aveyron) : ceci participe de l'écosystème qui créé de l'emploi local.

Innovations services/développement

La CUMA lance l'innovation en investissant dans du matériel performant. Elle cède une partie de ses activités en croisières aux CUMA locales. Ils ont par exemple investi dans un déchiqueur, ce qu'aucune CUMA locale ne pouvait faire compte tenu du montant de l'investissement. Au début ils ont perdu de l'argent. Mais comme les collectivités passent du fuel au bois, le succès est finalement au rendez-vous : il faudrait aujourd'hui investir dans un outil encore plus gros.



“L'innovation territoriale participe à la création d'emploi local.”



“Le service proposé aux adhérents est unique et apporte un soutien économique et innovant que l'on devrait peut-être mettre en place chez nous, même si quant à moi j'utiliserais un autre terme que celui de CUMA.”

Franck Pavoine, Lohéac (35), coopérative Triskalia



“Les cuma et les coopératives... sont des coopératives ! Elles sont complémentaires en termes d'action, en termes d'échelle, en termes de compétences. Il faudrait qu'elles travaillent plus ensemble pour soutenir l'innovation dans les pratiques, aux bénéfices des agriculteurs qui sont souvent adhérents et de la coopérative et de la CUMA.”

Benoît Gavaland, Lusanger (44), coopérative Terrena

3 arrivées
pour 5 départs d'actifs
sur le territoire
(agricole ou non)

+ de 50 % de la population
agricole à + 50 ans

Près de 10 % de l'ensemble
adhérents /salariés formés
aux valeurs coopératives.

TRANS'LATION : 4 réunions/an

L'AVENIR ET LE TERRITOIRE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Depuis 2005, Fermes de Figeac forme régulièrement adhérents et salariés aux valeurs coopératives. De l'adhérent à la caissière du Gamm Vert, en passant par le technicien de la coopérative, une session se tient environ tous les deux ans.

Une véritable éducation aux valeurs coopératives

La formation permet d'expliquer aux jeunes ce qu'est une coopérative, ses valeurs, son fonctionnement. L'étude d'un thème est approfondie (ex: énergie renouvelable en 2008). Des rencontres avec d'autres coopératives à travers l'hexagone sont organisées. Une manière de s'ouvrir sur d'autres fonctionnements et d'apporter, pourquoi pas, des nouveautés à la coop. Les jeunes évaluent également le fonctionnement de Fermes de Figeac en rencontrant un administrateur, un adhérent et un salarié. Un bilan est réalisé suivi d'une restitution au conseil d'administration. Ce dernier choisit d'approfondir le projet, ou pas, et de le mettre en œuvre.

Une priorité : le territoire

La transmission des exploitations est l'enjeu majeur des prochaines années. Les initiatives des organisations agricoles ne portant pas leurs fruits, Fermes de Figeac a mis en place TRANS'LATION, groupes associant éleveurs, syndicats agricoles, chambre d'agriculture, enseignement agricole, administration et élus. Les acteurs locaux échangent leurs priorités, l'emploi, la qualité de vie, l'environnement... Trois axes de réflexion ont été identifiés : faire du territoire un territoire accueillant ; étudier toutes les formes possibles d'organisation de la production agricole ; réfléchir à un nouveau concept : la "coopérative foncière" ...

La culture de l'échange

Quatre groupes d'agriculteurs échangent déjà localement sur les organisations possibles, de l'individuel au collectif. Tous ceux (sur un même village) qui se questionnent sur leur installation, sur leurs organisations et leur transmission, sont invités à en discuter ensemble.

Autre exemple d'échange, un groupe de salariés et adhérents ont pris en photo les visages des adhérents en très gros plan. Ces tirages sont exposés en grand format dans les locaux de la coop. Ainsi, les hommes et les femmes qui font vivre le territoire sont largement mis en avant.



“Quand les fermes s’agrandissent, il y a moins de valeur ajoutée sur le territoire.”

Fabien CADIERGUES, *jeune adhérent de Fermes de Figeac*



“Je n’aurais pas fait le projet photovoltaïque s’il n’y avait pas eu l’opportunité à la coop.”

Cédric GENOT, *administrateur Fermes de Figeac*



“On n’aura pas assez de jeunes pour reprendre ce qu’il y a à reprendre, si on ne fait rien, c’est l’extensification, c’est la mort du pays.”

Pascal Nowak, *responsable marché agricole de Fermes de Figeac*

Un territoire se vide si rien n'est fait, des hommes se bougent pour que ce soit le contraire qui se produise. Reste à mesurer le résultat.

Fermes de Figeac met en place des démarches et lieux d'échanges avec les autres organisations du territoire pour favoriser les installations et transmissions avec pour priorités le territoire et l'emploi : tout est mis en œuvre pour au mieux maintenir, voire développer l'emploi sur le territoire.

On se rend compte qu'ici ou là-bas, les problèmes sont les mêmes, notamment l'accès au foncier qui reste un enjeu fort malgré des perspectives de déprise à moyens termes ! La dynamique engagée montre qu'il n'y a pas de recette magique, mais les idées fleurissent pour apporter des solutions nouvelles. S'il est encore trop tôt pour faire un bilan, une chose est sûre : on peut leur reprocher de trop en faire mais surtout pas de n'avoir rien fait !

“Il n’y a pas de recette magique, mais les idées fleurissent pour apporter des solutions nouvelles.”

Évidemment, on ne peut pas reproduire le fonctionnement de Fermes de Figeac dans nos coopératives. Mais certaines idées doivent nous inspirer :

- Les valeurs coopératives sont méconnues et on le sait. Former les jeunes (et moins jeunes) adhérents et salariés ensemble à ce qu'est une coopérative est un levier intéressant pour faire évoluer les comportements.
- Aller à la découverte d'autres coopératives pour comprendre leurs orientations et fonctionnements, c'est une bonne occasion pour en retirer des perspectives pour nos propres organisations.
- Présentons au conseil d'administration de nos propres coopératives les enseignements retirés : pourquoi pas une façon de bouger les lignes directrices de la coop ?!





“Les premiers ambassadeurs des coopératives sont leurs hommes. C’est la première fois que je vois une coopérative former ses adhérents ET ses salariés aux valeurs de la coopérative.”

**Mathieu Drouet, Notre Dame des Landes (44),
coopérative Terrena**



“Garder la vie agricole sur le territoire est un vrai enjeu pour la coopérative Fermes de Figeac qui, de ce fait, est amené à avoir une vision très globale de son territoire, car toutes les activités économiques sont en interaction. Dans les fermes ça se traduit par des formes d’organisation complexes avec de gros GAEC et des mises en commun de moyens entre voisins qui vont très loin, avec pour objectif entre autres d’y rentrer de jeunes agriculteurs.”

Henri Cornec, Poudiry (29), coopérative Triskalia



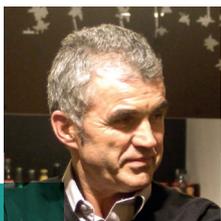
“Le regard que portent nos amis de l’Ouest sur notre expérience est intéressant et nous interpelle. Riches de filières structurées, leur approche est très “métier”. Mais il faut faire attention, en restant concentré sur le métier, on peut être aveuglé et ne pas voir que le monde bouge autour de nous. Un contexte différent nous amène à voir les choses autrement à Figeac, mais si l’histoire en avait décidé autrement nous serions sans doute contents d’allier notre approche territoire à des filières solidement ancrées chez nous.”

Pierre Lafragette, *président Fermes de Figeac*



“Chacun cherche sa voie coopérative en fonction de son contexte mais les valeurs, elles, sont communes.”

Dominique Olivier, *Directeur Fermes de Figeac*



“Il a été intéressant de voir la progression du groupe au cours de ce parcours de formation : enthousiasme d’abord, scepticisme ensuite, pour finir par comprendre et en retirer des enseignements transposables chez nous. À renouveler !”

Gilles Bars, *vice-président Triskalia, membre de la commission vie coopérative de Coop de France Ouest*

“Connaissant les différences d’approches et de contexte entre les coopératives de l’ouest et Fermes de Figeac, le choc culturel était garanti ! Heureusement que le travail était organisé comme une formation, permettant de s’inscrire dans une démarche pédagogique absolument nécessaire pour ne pas tomber dans des extrêmes qu’auraient pu être : un angélisme béat, un rejet stérile ou encore des jugements de valeur décalés car ne tenant pas compte du contexte...”

Yves Cariou, *Oxymore et Françoise Ledos*, *Coop de France Ouest, organisateurs de la formation.*

Le programme de formation "Porter des projets sur son territoire, sa coopérative et son entreprise", agréé et financé par Vivea, a aussi bénéficié de fonds du CASDAR pour sa partie ingénierie pédagogique. Il s'est organisé en trois temps.

Une première journée consacrée à l'investigation journalistique a permis aux stagiaires de disposer de clés et d'outils pour aller à l'écoute des acteurs et en tirer le maximum d'enseignements, en distinguant les phases de recueil des faits, d'analyse des situations, pour finir par les enseignements qu'on peut en tirer.

Deux journées ont permis d'approfondir 6 thèmes par petits groupes de 2 à 3 stagiaires, en rencontrant à chaque fois un adhérent de la coopérative, un salarié de la coopérative et, selon les sujets, un administrateur de la coopérative ou un acteur du territoire. Les 6 thèmes définis par l'équipe pédagogique en concertation avec Fermes de Figeac, étaient les suivants :

- Comment co-construire des projets économiques sur le territoire ?
- Comment valoriser les productions locales auprès de la population locale et articuler circuits de proximité et circuits longs ?
- Comment contribuer à l'équilibre énergétique du territoire ?
- La coopérative peut-elle porter un projet d'énergie renouvelable et comment ?
- Quels conseils apporter aux producteurs pour participer à leur engagement face au changement climatique et aux enjeux énergétiques ?
- Quelles relations sur un territoire entre la coopérative d'approvisionnement et de collecte et la CUMA, coopérative de services ?
- Quels enjeux agroécologiques ?
- Comment les décideurs (de la coopérative, des territoires) peuvent-ils favoriser l'approche prospective des adhérents et en particulier des jeunes ?

La dernière journée a été consacrée à la rédaction du document de synthèse et la prise de recul permettant de dégager les enseignements qu'on peut tirer de l'expérience de Fermes de Figeac.

Il s'est écoulé deux mois entre la 1^{ère} et la dernière journée de la formation.

Yves Cariou d'Oxymore et Françoise Ledos de Coop de France Ouest ont conçu l'ensemble de la formation en concertation avec la délégation Ouest de Vivea. Ils ont accompagné le groupe dans les différentes phases du travail accompli.



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
« Développement agricole et rural »



La responsabilité du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire
et de la forêt ne saurait être engagée



Maison de l'Agriculture
Technopole Atalante-Champeaux
Rond-Point Maurice Le Lannou
CS 14226 - 35042 RENNES CEDEX
Tél : 02 90 09 45 10
Fax : 02 90 09 45 11
e-mail : contact@coopouest.coop